

QUÉBEC MISE SUR LES ROUTES

LES INGÉNIEURS CRAIGNENT LA SURCHAUFFE

Bisson, Bruno

L'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec estime que la hausse importante des budgets consacrés à de nouveaux projets routiers va entraîner une surchauffe de l'industrie et des hausses de coûts de construction et de génie-conseil.

Le président du syndicat qui représente les 900 ingénieurs de Transports Québec, Michel Gagnon, a indiqué hier que le budget total consacré à la construction de nouvelles routes - environ 1,3 milliard - représente plus du tiers des travaux routiers de 2009-2010 annoncés hier par la ministre des Transports, Mme Julie Boulet.

"Nous sommes aussi heureux de constater que le gouvernement a donné suite à nos demandes répétées pour des effectifs additionnels: il a embauché un ministre! Nous n'aurons pas plus d'ingénieurs ou de techniciens pour partager la surveillance de 1700 chantiers prévus cette année, mais, au moins nous, avons deux fois plus de ministres que l'an dernier", a ironisé M. Gagnon, en commentant la nomination d'un ministre délégué, Norman McMillan, pour seconder la ministre Boulet.

M. Gagnon a félicité le Ministère d'avoir annoncé sa programmation si rapidement. Une annonce hâtive permet de lancer des chantiers dès la fonte des neiges, et favorise une meilleure répartition des travaux, durant l'été et l'automne. Le représentant syndical s'est aussi dit satisfait de constater que "les sommes nécessaires sont disponibles pour accélérer le redressement du réseau routier".

"Le gouvernement investit énormément d'argent pour remettre en état les routes et les ponts existants, explique M. Gagnon. Nous sommes d'accord avec ça, parce que c'est nécessaire et urgent. En même temps, le MTQ va dépenser plus d'un milliard dans des projets qui pourraient attendre la remise en état des infrastructures actuelles."

Selon M. Gagnon, la réalisation de travaux routiers de 3 milliards au cours de la dernière année a déjà un impact sur les coûts de construction.

L'ingénieur a affirmé, à titre d'exemple, que la reconstruction des viaducs des boulevards de la Concorde et de Blois, achevée en 2007 à Laval, aurait coûté 20% plus cher si elle avait été réalisée en 2008, à cause de la hausse des coûts de réalisation survenue en une seule année.